

Table with subscription rates for the United States and Foreign.



Table with subscription rates for the United States and Foreign for the weekly edition.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 28 OCTOBRE 1913

87ème Année

MEXIQUE

Les élections au Mexique

HUERTA DOIT ETRE ELU - LES RESULTATS COMPLETS SERONT CONNUS DANS QUINZE JOURS.

Défaite des Constitutionnalistes devant Monterrey. - La ville n'aurait pas été prise.

Le général Félix Diaz quitte l'armée à la réquisition de Huerta.

L'ALLEMAGNE ENVOIE DEUX CROISEURS.

L'élection du Président Huerta. Des télégrammes de diverses localités du Mexique disent que les votes ont été émis principalement en faveur de la liste de Huerta...

Probablement, à part le Président Huerta, aucun des autres aura-t-il assez de voix pour être élu au premier tour...

Les résultats complets des élections seront publiés dans une quinzaine.

Mexico, 27 octobre. - Les résultats complets des élections de dimanche ne pourront être connus que dans une semaine mais il est fort probable que le résultat définitif ne sera pas porté à la connaissance du public avant une quinzaine de jours...

Les résultats donnés par la capitale seront connus dans un jour ou deux. Un télégramme reçu aujourd'hui dit que les élections ont eu lieu à Guadalajara et à Toluca dans le calme et le bon ordre.

Les Etats-Unis n'admettront pas les résultats des élections.

Washington, 27 octobre. - Vu le maigre résultat obtenu dans les élections du Mexique, et selon lequel il apparaît que réellement aucun président n'a été choisi, les cercles officiels de Washington déclarent justifiée la politique des Etats-Unis qui d'avance refuse de reconnaître ces élections comme légales et loyales.

Bien qu'aucune notification officielle ne soit parvenue aux autorités, l'opinion qui prévaut ici est que Huerta voudrait maintenir son autorité et qu'un nouveau congrès proclamerait l'élection de valeur nulle.

La notification définitive par le gouvernement de Huerta du résultat des élections n'est pas attendue ici avant plusieurs jours. Quelques télégrammes ont été seulement reçus de Mexico par le secrétaire d'état M. Bryan. Ils ne contenaient aucun détail des votes obtenus par Huerta, pour être élu président.

L'élection à la Vera Cruz.

Vera Cruz, 27 octobre. - Selon les rapports officiels, Huerta aurait obtenu 1,500 voix sur les 2,000 émises dans les élections qui ont eu lieu dimanche à Vera Cruz. Le général Félix Diaz a eu 300 voix et il en reste 200 qui se sont portées sur divers autres candidats.

Le général Félix Diaz quitte l'armée mexicaine.

Vera Cruz, 27 octobre. - Le Président Huerta a demandé dimanche après-midi que le général Félix Diaz donne sa démission de l'armée. Cette demande

est arrivée entre les mains de Diaz à 3 heures; elle a été expédiée par le ministre de la guerre Blanquet qui dit que le président désire la démission du général Diaz afin de ne donner plus tard aucun motif de dire que les votes présidentiels ont été obtenus des hommes de l'armée à la suite de pressions exercées par les autorités militaires.

Le "Times" de Londres croit les idées de M. Wilson irréalisables.

Londres, 27 octobre. - Le "Times" dans son éditorial de ce matin proteste contre la tendance qu'on retrouve des deux côtés de l'Atlantique pour représenter les relations entre les Etats-Unis et l'Angleterre comme tendues et rendant hommage aux paroles du Président Wilson montre par quelles vues empreintes du plus haut idéal celui-ci est guidé.

"Nous ne pouvons mettre en question l'élevation et la sincérité de ses sentiments," dit le "Times," mais nous doutons de la valeur pratique de sa politique. Si le gouvernement des Etats-Unis a une méthode pratique pour apporter immédiatement les améliorations exigées par la situation mexicaine, nous sommes prêts à lui donner notre meilleure et plus amicale attention. Mais pour parler franchement, nous ne croyons pas qu'il soit possible d'établir au Mexique un gouvernement qui réalise jamais l'idéal de M. Wilson."

Les Constitutionnalistes battus à Monterrey. - Ils n'ont pas pris la ville.

Brownsville, 27 octobre. - Des télégrammes privés reçus à Matamoros, et datés de Monterrey, disent que les Constitutionnalistes ont été complètement défaits et sont en fuite poursuivis par 3,000 fédéraux.

Confirmation de la défaite décisive des Constitutionnalistes.

Laredo, 27 octobre. - Le consul mexicain d'ici a reçu un message disant que Monterrey est entre aux mains des fédéraux. Le message rapporte que les Constitutionnalistes perdirent 1,000 hommes tués et eurent environ 300 prisonniers.

Les fédéraux abandonnent Guaymas et Culiacan.

Hermosillo, Sonora, 27 octobre. - Le général Alvaro Obregón a télégraphié à Venustiano Carranza, chef du mouvement Constitutionnaliste que les fédéraux ont abandonné Culiacan, capitale de l'Etat de Sinaloa. Ils ont aussi abandonné Guaymas et Mazatlán, les deux seules villes encore aux mains des forces de Huerta.

Il n'y eut pas d'élections dans les Etats de Sonora, Sinaloa et dans le Territoire de Tepic.

L'Allemagne envoie un croiseur.

Berlin, 27 octobre. - Le croiseur protégé "Nuremberg" est parti aujourd'hui de Yokohama pour Mazatlán sur la côte mexicaine du Pacifique où il restera tant que dureront les désordres au Mexique.

Le croiseur allemand "Berth" arrivera à Vera Cruz sous peu pour remplacer le croiseur "Hertha".

ITALIE

Une Congrégation qui se Germanise.

Rome, 27 Octobre. - La direction générale de l'ordre des Bénédictins se germanise de plus en plus, surtout depuis que l'abbé primat est un bénédictin allemand. Dom Fidelis de Stotzingen élu l'été dernier. L'abbé primat réside dans l'abbaye-collège de Saint-Anselm sur l'Aventin. Il est à remarquer que la plupart des charges sont confiées aux moines allemands et le collège qui doit être international pour les bénédictins n'a pour recteur, professeur, et aussi en grande majorité que des moines provenant des couvents d'Allemagne et d'Autriche ?

La reconstruction de l'Eglise Ste Rose de Lima

Une cinquantaine de paroissiens de l'église Ste Rose de Lima, qui vient d'être détruite par un incendie, se sont réunis dimanche soir et ont décidé d'élever une nouvelle église sur l'emplacement de celle qui vient d'être détruite. La réunion a eu lieu chez M. Alfred Gaudin, 82, et il a été décidé de convoquer une grande réunion des paroissiens pour le courant de la semaine.

Les membres de la paroisse ont recueilli la somme de \$50,000 pour un nouvel édifice. Le père Janssen, le curé de la paroisse, a dit que l'église pourrait contribuer, pour le montant de l'assurance qui était de \$12,000, au fonds de reconstruction.

ALLEMAGNE

De Bale à l'Atlantique.

Munich, 27 Octobre. - Sans perdre de temps, les Allemands se préparent à tirer le meilleur parti possible du Canal de Panama. A ce sujet, le ministre bavarois des voies et communications vient de prononcer quelques paroles qui sont à noter et qui laissent entrevoir certaines vues allemandes.

"De plus en plus, nos voies ferrées doivent converger vers le Rhin, vers Bâle; nous devons améliorer nos voies fluviales vers l'Ouest. Ainsi se préparent les voies qui aboutiront aux grands ports français sur l'Atlantique."

Ainsi donc, les Allemands après avoir complété ou développé leurs voies de communication vers l'Ouest, vers Bale, songent de plus en plus aux grands ports français de l'Ouest, Brest, Nantes et Bordeaux, qu'ils commencent à envahir d'une façon ou d'une autre pour y accaparer de plus en plus le commerce et l'industrie.

Le Tunnel Sous La Manche et les Allemands.

Berlin, 27 Octobre. - La question d'un tunnel entre la France et l'Angleterre commence à préoccuper les Allemands, qui ne paraissent pas s'entendre à ce sujet.

D'après le baron Wendland, explorateur bavarois, qui a publié d'intéressantes études sur l'importance et l'avenir du canal de Panama, la question du tunnel sous la Manche ne serait pas encore assez mûre, pour en parler d'une façon utile et pratique.

En attendant, les pangermanistes, dans leurs récentes réunions de Brest, ont vivement encouragé les Allemands, pouvant s'installer à l'étranger, à s'implanter de plus en plus dans les régions françaises du Pas-de-Calais et de la Normandie. Ces encouragements avaient été précédés d'une allusion au tunnel sous-marin.

On constate que les Allemands envisagent à leur point de vue pratique la question du tunnel entre la France et l'Angleterre.

La cure du Dr. Friedman pour la tuberculose.

Berlin, 27 octobre. - Le congrès international pour la tuberculose, qui a été en session pendant trois jours, a pris fin samedi. Le congrès de 1913 aura également lieu à Berlin. Le Dr. Friedrich Friedman a dit qu'il allait mettre sa cure pour la tuberculose à la disposition de tous les médecins. Le Dr. Friedman et le professeur Scheiwegl ont présenté des malades qu'ils disent avoir été guéris par le traitement Friedman.

que ce traitement ne pouvait pas faire de mal et il a conseillé aux médecins d'en faire usage.

L'EPAVE DU "VOLTURNO" EST RETROUVEE.

Londres, 27 octobre. - Le vapeur pétrolier hollandais "Charlois," qui vient d'arriver à rencontré l'épave du "Volturno," qui était complètement brûlé. Plusieurs cadavres étaient encore à bord. On a ouvert des sabords à bord de cette épave, qui a été ensuite coulée.

SUISSE

Les Allemands à Bale.

Parlant des vains efforts de certains milieux suisses qui voudraient enrayer l'invasion allemande, la Tagliche Rundschau disait, entre autres choses: "Ainsi, Bale est presque une ville allemande."

D'après une statistique allemande, le nombre des étrangers vivant à Bale dépasse 70,000, soit la moitié environ de la population - et ce chiffre augmente de jour en jour. Or, ces étrangers sont presque tous des Allemands installés à Bale sans aucune idée de retour dans leur pays, sauf quand il s'agit de service militaire.

L'Allemagne s'installe de plus en plus à Bale, comme en pays allemand, à l'endroit qui semble devenir peu à peu le centre économique de l'Europe centrale.

ESPAGNE

Démision du comte de Romanones.

Madrid, 27 octobre. - Le député Eduardo Dato, ancien ministre de la justice et de l'intérieur, a accepté aujourd'hui la présidence du conseil à la place du comte de Romanones. Ce dernier a donné sa démission parce que la Chambre des Députés avait rejeté un vote de confiance, samedi dernier.

La catastrophe de Dawson

Dawson, N. M., 27 octobre. - Aujourd'hui, à midi, 132 victimes du désastre minier de Canon Stag ont été enterrées. L'état de décomposition des cadavres est si avancé que le service de la ville a décidé qu'ils ne pouvaient être exposés ou être exposés à la mort.

Le service de santé de la ville veille très attentivement à ce que la salubrité publique ne soit pas compromise. Les sauveteurs sont soumis à la désinfection aussitôt qu'ils sortent de la mine. Les dangers d'incendie ont été vaincus en établissant des courants d'air.

La Croix-Rouge, l'Armée du Salut et la compagnie de la Stag Mine s'occupent des familles des sinistrés.

Incendie d'un vapeur

Halifax, N. S., 27 octobre. - Le vapeur "Sowell," allant de Savannah au Havre, avec un chargement de coton, a pris feu et a dû chercher refuge dans le port de Halifax.

Ce vapeur a failli être victime de la tempête qui sévit dans l'Atlantique Nord, et a subi en plus de l'incendie des avaries à son gouvernail. Le commandant a eu toutes les peines du monde à atteindre le port de Halifax.

INCENDIE SOUPÇONNE PAR MALVEILLANCE.

Le feu qui a pris, dimanche soir vers minuit dans la demeure de M. J. W. Hughes, 2928 rue Gaihoon, causant un dommage de \$10, est supposé avoir été mis par un malfaiteur pendant l'absence de M. Hughes et de sa famille. La police fait une enquête.

La Société des Bouchers de la Nlle Orléans

Célébration du quarante-septième anniversaire de cette société - Un excellent banquet réunit les membres et leurs invités au restaurant Cieutat, à St. Bernard.

La Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans, une des plus anciennes institutions de son genre en Louisiane, a donné dimanche son grand banquet annuel. Ce banquet était en célébration du 47ème anniversaire de la société et a eu lieu au restaurant Cieutat, à St. Bernard, qui pour la circonstance avait décoré très joliment la salle du banquet aux couleurs françaises et américaines.



M. EMILE LARROUX, Président.

La société des bouchers, fidèle à la tradition avait fait royalement les choses et le repas, dont nous publions plus loin le menu, était exquis et très bien servi par le restaurant Cieutat dont l'éloge n'est plus à faire. Il y avait une centaine de couverts et les convives se sont mis à table vers six heures du soir la plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant tout le banquet, qui comme nous le disions plus haut était succulent. Au dessert, M. Emile Larroux, président de la société, a prononcé quelques mots et il a ensuite demandé à quelques uns des invités de prendre la parole.

C'est M. Pierre Lacaze, le sympathique vice-consul de France, qui a été le premier à lever son verre à la prospérité de la société de Bienfaisance des Bouchers. Il s'en est acquitté avec la facilité d'élocution que nous lui connaissons et non content de faire un discours en Français, il a porté un toast en patois, pour la plus grande joie de ses hôtes, et avec beaucoup d'humour il a souhaité longue vie et prospérité à la société. Les personnes dont les noms suivent ont pris la parole après lui: MM. J. M. Vergnolle, Société Française; Albert Clère, L'Union Française; J. A. Boisson, Société du 14 Juillet; A. Daste, Les Enfants de la France; Sébastien Roy, L'Athénée Louisianais; Sylvain Vidalat, L'Orphéon Français; Jean Serio, Société de la France; Leon Holzhalb, St. Maurice Benevolent Association; W. W. Tuttle, Onward Benevolent Association; V. J. Joubert, Clairborne Benevolent Association; Charles P. Johnston, Maurice Lafarge, l'Abeille de la Nouvelle-Orléans; H. B. Daboval et les représentants de la presse américaine.

La Société de Bienfaisance des Bouchers fut fondée il y a quarante sept ans; elle est composée des principaux bouchers de la ville. Cette société, depuis sa fondation, n'a cessé de prospérer, et à l'heure actuelle c'est une des plus brillantes de la Nouvelle-Orléans. Cette société, dont les membres jouissent de l'estime de la population, n'a que des amis et sa charité est bien connue.

Nous publions ci-dessous les noms des officiers et des membres de la Société de Bienfaisance des Bouchers.

E. Larroux, président; V. Vignes, vice-président; A. J. Baron, trésorier; S. Dumestre, secrétaire; P. Vandenborre, collecteur. Comité d'Admission - G. G. Braquet et C. Balancie.

Administrateurs - H. B. Daboval, R. Forio, R. J. Garsaud, M. Cazaubon, A. Ortholan, M. Rouède, L. Dours et F. J. Callac. Comité d'Organisation - E. Larroux, président ex-officio; H. B. Daboval, président du comité; A. J. Baron et R. Forio.

Membres Actifs - B. Ader, C. E. Allen, F. Ahrens, L. H. Baron, A. J. Baron, J. Baudéan, H. Bégué, C. Balancie, E. Braquet, G. G. Braquet, L. Bouzigue, J. Catalano, M. Cazaubon, F. Courrège, P. Ciaccio, J. Collins, F. Callac, P. Dufrechon, L. Ducasse, P. D'Hérissé, C. Dazet, V. Dazet, M. Dutrey, H. Dutrey, S. Dumestre, L. Dours, B. Dastugue, C. J. Dorn, L. Danflous, J. M. Daliot, H. B. Daboval, J. A. Estopinal, J. C. Fos, R. Forio, R. Fallon, B. Fortassin, R. J. Garsaud, H. Hillman, E. Larroux, R. Lannes, E. Lamarque, A. B. Lacoste, P. Laforgue, W. B. Morris, A. Mailhes, A. Mouldous, G. Mothe, E. Merlas, H. Mauvézin, R. Manfre, W. H. Maylie, R. Mayeur, L. Méreaux, H. Morales, A. Ortholan, J. Roucaud, E. Rossignol, M. Reixach, M. Rouède, W. Reuss, G. L. Rosevally, A. Spraul, F. Spraul, J. Schenck, L. St. Germain, F. Tasso, E. Voisement, J. Vignes, V. Vignes, P. Vandenborre et W. Zelzman.

Membre Honoraire - Dr. J. Laurans.

Voici le menu de ces agapes, qui laisseront un bon souvenir à tous ceux qui eurent la plaisir d'y assister:

- Absinthe, Olives, Pickles, Soup, Garbure, Sheephead Vinaigrette, Sauce Mayonnaise, Sauternes, Vol-au-Vent à la Financière, St. Julien, Cauliflower au gratin, Turkey, Oyster Dressing, Roast Lamb, Salad, Louis Roderer, G. V. S., Cake, Café Noir, Cigares, Brandy.

AU MAROC

Le Prix des Terrains à Batir à Casablanca.

Correspondance Spéciale de L'Abeille.

En raison de l'afflux constant des Européens à Casablanca, la ville construite en dehors de l'enceinte de la ville marocaine s'étend davantage de jour en jour. La nécessité de construire des immeubles pour loger les nouveaux arrivants a déterminé une hausse croissante sur les terrains à bâtir.

A fin Juillet, "dans toute la partie de la ville limitée par le boulevard circulaire," les propriétaires demandaient des prix variant de 10 à 40 dollars le mètre, suivant l'emplacement occupé par leurs lots. Au-delà de cette limite et jusqu'à l'extrémité du périmètre municipal, on pouvait trouver encore à acquérir des terrains entre 2 et 20 francs le mètre.

L'ouverture de la future rue de l'Horloge est imminente. Aussi la spéculation s'exerce-t-elle sur les terrains qui vont se trouver en bordure de cette artère. Les tractations qui s'opèrent sur ces parcelles se font sur le chiffre de 20 à 30 dollars le mètre.

Cette poussée dans le bâtiment a fait hausser le prix de la main d'œuvre. On paie aujourd'hui: Maçon européen 42 à 45 francs par jour.

Manœuvre européen 5,50 francs par jour. Maçon indigène 7,50 francs par jour.

Manœuvre indigène 2,50 francs par jour. Charretier 1,50 francs par jour.

Le professeur. - Pourquoi ne dessinez-vous pas les deux droites qui se coupent ? L'élève. - Je crains toujours qu'en se coupant, elles ne se fassent mal.

Nombreux Louisianais à Mobile

LE MAIRE LEUR DONNE UNE GRANDE RECEPTION.

M. Behrman et le colonel Ewing assistent à un banquet offert au Président.

Mobile, 27 octobre. - La déléation de Louisianais venue à Mobile, pour saluer le Président Wilson et assister au congrès commercial du Sud, a été l'objet de réceptions cordiales de la part du maire de Mobile et de la population de cette ville. M. Pat J. Lyons, maire de Mobile a donné une grande réception, ce soir, en leur honneur.

La déléation possède à sa tête le maire Behrman et le colonel Robert Ewing, membre du comité national démocratique de la Louisiane. Ces messieurs ont vu le Président Wilson ce matin et ont présenté au chef du gouvernement les membres de la déléation, qui comprend environ cinquante personnes.

Parmi les Louisianais qui se trouvent actuellement à Mobile, nous relevons les noms de M. Dupre, membre du congrès; le commissaire A. G. Ricks, John M. Parker, A. T. Bell, S. W. Hester, F. Estrade, Ralph Handlin, John J. Dressel, Alphonse Ferrenora, Louis A. Tally, Edward Alinet, George Mull, A. H. Booth, Dr. John A. Dixon, H. M. Moore, Ignatius Musacchio, S. R. Kendall, F. Manilla et Joseph Maturano. Plusieurs autres ne se sont pas encore fait inscrire.

Le président Wilson à Mobile

Le Président Wilson a prononcé un discours au congrès commercial du Sud, qui a lieu à Mobile, dans lequel il a fait des déclarations intéressantes et qui réflètent la politique actuelle du gouvernement.

Voici dans les grandes lignes les idées exposées par le chef du gouvernement. Entre autres choses intéressantes, le président a dit que l'avenir sera pour cette hémisphère bien différent de ce qu'a été le passé. Suivant lui, les intérêts n'attachent plus les nations ensemble, mais au contraire les séparent. Il se réjouit à l'idée que les républiques de l'Amérique latine vont s'émanciper de la tutelle des puissances étrangères, et il croit que le rôle des Etats-Unis serait de les aider à le faire. Faisant allusion aux conditions du pays, il a dit qu'il préférerait appartenir à un pays pauvre mais libre, plutôt qu'à un pays riche mais qui a cessé d'aimer la liberté.

Il a dit également que les Etats-Unis ne désiraient pas faire de nouvelles conquêtes. Ceci était une allusion très discrète à la situation du Mexique. A part cela, il a fait peu d'allusions sur les troubles de la république voisine.

Il a quitté Mobile de bonne heure, dans l'après-midi, pour se rendre à Montgomery et de là à Washington.

Dom Jaime de Bourbon et le Trône d'Albanie.

Munich, 27 Octobre. - Les parents bavarois du roi Alphonse ont encore exprimé l'espoir de voir Dom Jaime de Bourbon accepter d'être candidat au trône d'Albanie; ce qui serait un grand souci de moins pour la famille royale d'Espagne.

Une fois de plus, don Jaime mystérieusement sondé à ce sujet, a répondu un peu évasivement que ses droits au trône d'Espagne "ne s'accorderaient guère avec un trône d'Albanie". La candidature de Dom Jaime au trône d'Albanie semble donc bien improbable, de sa part du moins.